

Ce n'est qu'en 1898 que parut son premier volume de vers *„Entrevisions“*, évocations fraîches et délicieuses qui reflètent la Poésie dans son essence la plus immatérielle et qui donnèrent au lyrisme un nouvel essor, plus clair et plus pur.

Van Lerberghe lui-même l'a dit : une certaine féminité empreint ses vers, venue de Botticelli. Mais ce qui les distingue aussi, c'est la saine beauté, la clarté musicale et l'harmonie délicate qui en font un souffle généreux et humain, puisé directement dans le sein fécond de la nature en perpétuelle gésine. Sa poésie émeut parce qu'elle est l'expression vibrante d'un tempérament personnel et qu'elle traduit avec une fervente intensité les sensations d'une époque, d'un jour, d'une heure, d'un moment.

C'est à Rome, dans le magnifique jardin de Torre del Gallo, d'où l'on découvre la vallée immense et toute fleurie, comme un rais de lumière et de beauté, c'est là qu'il composa son admirable *„Chanson d'Eve“*, parue en 1904 et qui lui valut les acclamations enthousiastes de l'élite intellectuelle. Et en effet, le Poète a su trouver les mots essentiels, les vocables définitifs — jusqu'à lui introuvés — pour styliser sa noble interprétation de la vie universelle.

*La Chanson d'Eve* c'est l'enfance merveilleuse et naïve de l'Humanité, c'est le renouveau éternel de la nature. C'est la jeune fille, née du désir, qui aspire à la volupté suprême de l'amour. Tout y est fleurs, rayons, parfums, douceur, tout y brille dans une même lumière . . .

En une forme souverainement plastique, souplesment adéquate aux ondulations harmonieuses de sa pensée — sa métrique est soluble dans l'air, comme sa pensée qui s'éparpille en souffles imperceptibles sur tout l'univers qu'elle enlace de frémissements amoureux — il a su enclore, en évitant toute précision brutale, tout heurt, une inspiration prestigieuse, la sublimité même de la poésie qui unit en une communion divine l'homme à la nature éternelle.

On ne peut guère le comparer qu'à Shelley, au tendre et doux Shelley qui devina l'âme subtile des fleurs.

Van Lerberghe est en même temps poète, peintre et musicien